



# Apaiser Trump pour survivre

Auteur : Laboratoire d'analyse des discours contemporains  
Source : La société observée sous la loupe

# Du discours héroïque à la prose feutrée

L'anticolonialisme rhétorique



« Nous ne serons plus jamais la colonie de personne. »

La coopération encadrée

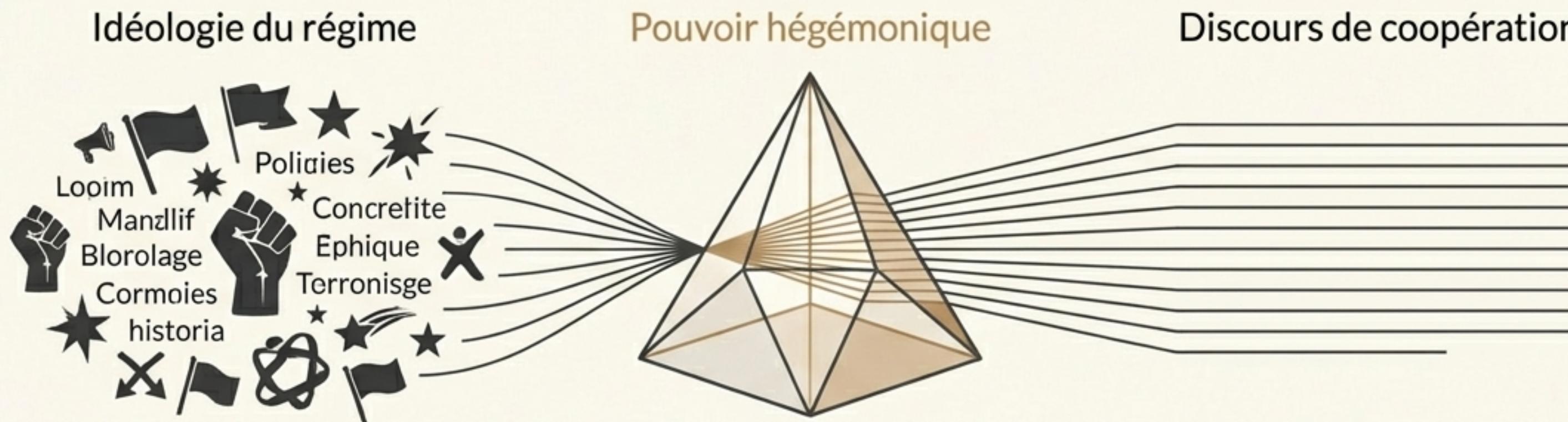


« Travailler ensemble sur un programme de coopération. »

*En quelques heures, le discours vénézuélien opère une transformation radicale.*

# Un changement de ton n'est pas une contradiction

Il ne s'agit pas d'un reniement, mais d'un ajustement, un recalibrage discursif pour survivre dans un nouveau rapport de force. La politique cesse d'être un affrontement d'idées pour devenir un exercice de traduction.

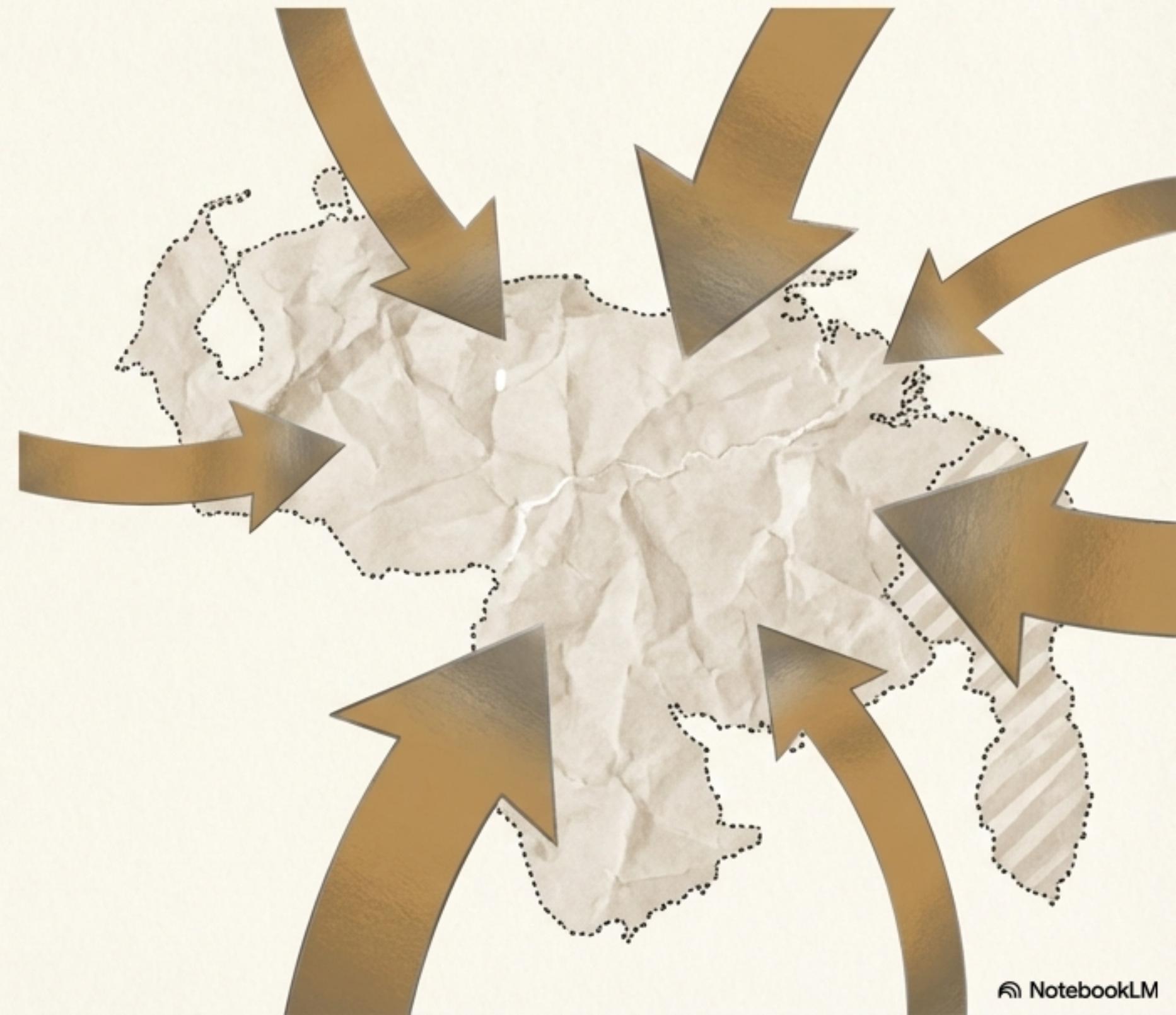


*« Le régime ne se renie pas,  
il se reformule. »*

# La souveraineté n'est plus absolue, elle est conditionnelle

Dans le régime écono-hégémonique, la souveraineté devient une variable d'ajustement. Elle est gérée et administrée depuis l'extérieur.

- L'économie, la sécurité et la légitimité institutionnelle sont contrôlées par le pouvoir hégémonique.
- La coopération n'est pas un choix moral, mais une devise d'échange : le Venezuela offre sa docilité en retour d'une stabilité minimale.



« [Elle] restera au pouvoir  
tant qu'elle fera ce que  
nous voulons. »

– Donald Trump

Il ne s'agit pas d'une provocation, mais d'une clarification doctrinale. Le pouvoir ne repose plus sur l'élection ou la force, mais sur la conformité à un programme externe. Le chef d'État devient un gestionnaire sous contrat, résiliable à tout moment.

# On change la pièce, on conserve l'architecture

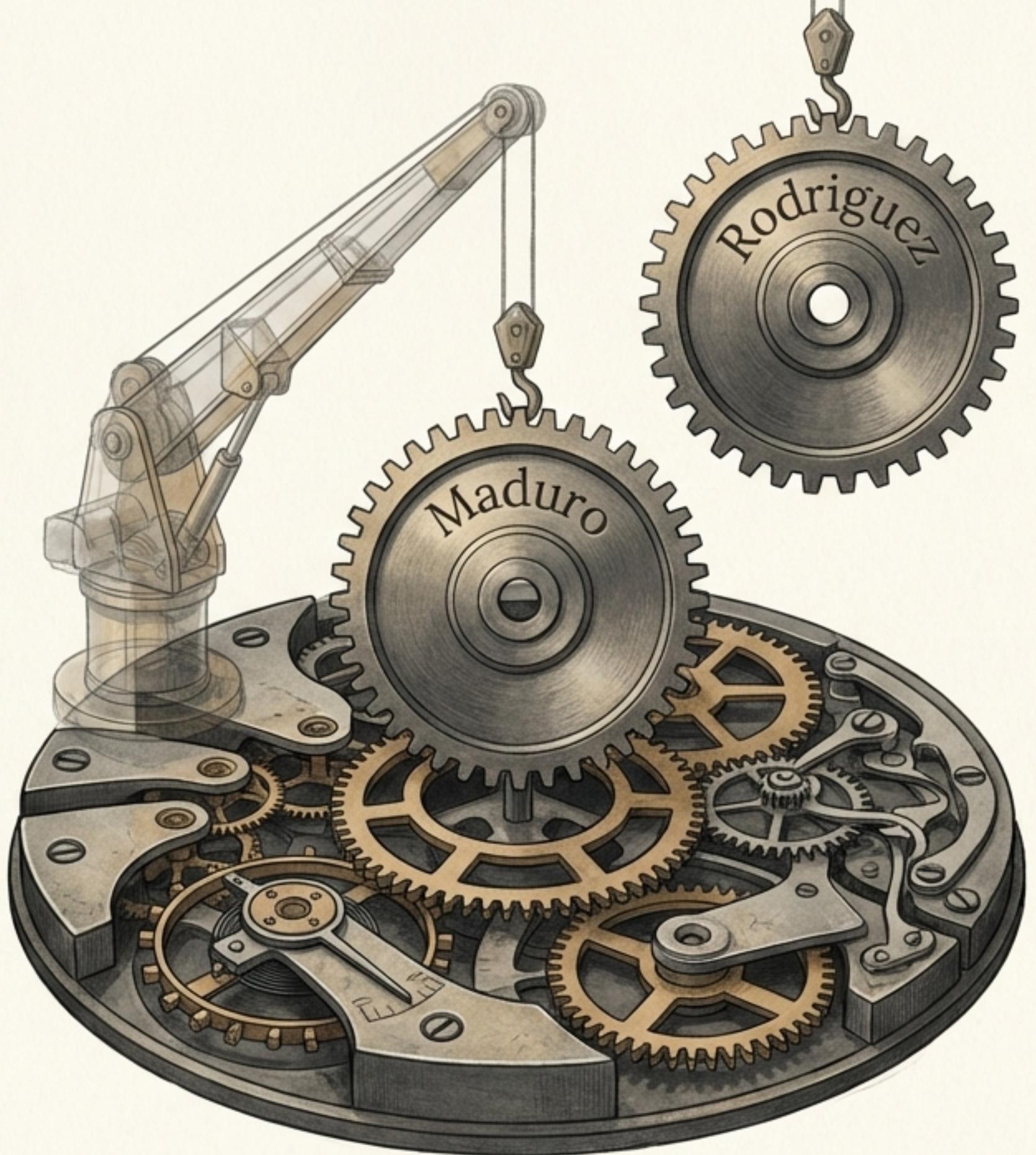
La logique officielle est présentée comme une opération de “réparation du pays”, comme on réparerait un appareil défectueux. En réalité, c'est une stratégie de survie du régime.

**Ce qui change :**

La pièce centrale (Maduro).

**Ce qui demeure :**

L'architecture du pouvoir, les circuits de contrôle, les habitudes institutionnelles.



# Quand le droit formalise la délégation de souveraineté

L'apparence de la légalité est scrupuleusement respectée pour donner une forme acceptable à la nouvelle relation de pouvoir.



Serment devant la Cour suprême.

Reconnaissance immédiate par les forces armées.

Utilisation du lexique du droit international ("respect mutuel", 'coexistence pacifique').

*Le droit n'est pas violé ; il est simplement redirigé pour servir de nouveaux maîtres.*

# L'opposition démocratique, une anomalie narrative

Dans ce nouveau montage, la figure morale de l'opposition (incarnée par María Corina Machado) est mise hors champ. Elle n'est pas disqualifiée, elle devient inutile.

Le régime écono-hégémonique n'a pas besoin de contradicteurs ; il préfère des 'interlocuteurs efficaces'. L'efficacité se mesure à la capacité de faire appliquer un **ordre**, non à celle de le contester.

*La situation est 'déroutant, en effet, pour qui persiste à croire que la chute d'un dictateur entraîne mécaniquement celle de son régime.'*



# Coopérer avec Washington, réprimer ses partisans

Le régime démontre sa capacité à gérer une double contrainte,  
une “gymnastique” presque élégante.

Ouverture externe



Afficher sa docilité et sa volonté de coopération  
avec le pouvoir hégémonique.

Fermeture interne



L'état d'urgence ordonne la traque de ceux qui  
auraient soutenu l'intervention américaine.

**La souveraineté est défendue contre la population, pas contre l'hégémon.**

# Apprendre à se réjouir en silence

Les citoyens ont parfaitement intégré les nouvelles règles du jeu.  
La prudence n'est pas de la peur irrationnelle, c'est une  
compétence politique acquise.



On fête le changement à  
l'étranger, **on se tait** à Caracas.

On nettoie ses conversations  
**WhatsApp** avant de sortir.

# L'incertitude comme méthode de contrôle

L'incertitude n'est pas un effet secondaire ; c'est une méthode. Elle maintient tous les acteurs dans un état de dépendance interprétative permanente. Personne ne sait ce qui va se passer, forçant chacun à attendre, observer et s'ajuster.

Le Venezuela n'est ni libéré ni occupé. Il est administré discursivement.

« Tout semble avoir changé, pour que l'essentiel, très calmement, demeure. »



# Les enjeux et défis d'un pouvoir sous concession



## Enjeu de durabilité :

Un pouvoir sous concession permanente peut-il être stable à long terme ? Quelle est sa légitimité réelle face à sa population ?

## Enjeu démocratique :

Quel est l'avenir des mouvements d'opposition authentiques si les puissances mondiales peuvent les contourner au profit de régimes plus 'gérables' ?

## Enjeu de précédent :

Le modèle vénézuélien de 'souveraineté administrée' peut-il devenir une nouvelle norme dans les relations internationales pour les États jugés 'défaillants' ?